

Nos remerciements à M. J. A. Langlais pour l'envoi d'une brochure intitulée : " Pour l'Irlande ", par M. l'abbé Emile Piché, prêtre canadien, résidant en Irlande depuis cinq ans. Ce travail, fort bien fait, est un plaidoyer en faveur de la cause irlandaise. Il honore d'autant plus l'auteur, que la masse des Irlandais qui viennent résider au Canada, au lieu de faire cause commune avec les Canadiens-français, préfèrent trop souvent marcher avec les compatriotes de ceux qui ne savent que forger des chaînes pour leur malheureuse patrie.

Le schisme vieux-catholique.

Ce schisme, comme tous ses prédécesseurs, a vécu ; et l'Eglise n'en continue pas moins sa mission divine. Une fois de plus s'est réalisée la promesse de Jésus-Christ : " les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre mon église. "

Puisque cette secte est bien trépassée, rappelons brièvement sa triste histoire, qui fournit plus d'un enseignement.

On se rappelle que le dogme de l'infaillibilité papale a été proclamé le 18 juillet 1870, par le concile du Vatican. La plupart des évêques et des théologiens du monde entier reconnurent dès le commencement que cette croyance était conforme à la tradition catholique ; mais un certain nombre furent d'avis que le moment opportun de la définir n'était pas encore arrivé. Presque tous les évêques allemands et hongrois, au nombre de 32, partageaient cette dernière opinion.

Cependant la définition une fois promulguée, la soumission de l'épiscopat fut générale. Seuls, quelques professeurs allemands de théologie refusèrent de se soumettre et organisèrent les opposants en église ; ils prirent le nom de vieux-catholiques et réunirent en septembre 1871, dans la capitale de la Bavière, un congrès dans lequel fut lu et approuvé un programme, qui protestait contre l'infaillibilité pontificale, professait pour l'Etat un véritable culte, invoquait le concours de l'autorité civile pour la formation du clergé, décidait la création de paroisses de vieux catholiques, et demandait, en termes peu déguisés, la proscription de la Compagnie de Jésus. Peu après, on donna pour chef à la nouvelle église un des principaux fauteurs du mouvement, le Dr Reinkens, à qui on décerna le titre d'évêque. Telle est, en quelques mots, l'origine du schisme vieux-catholique.

Le mot d'ordre de la secte fut que l'infaillibilité pontificale était une menace pour l'Allemagne, tant au point de vue politique